

Les systèmes productifs. Structures et mutations en France et en Lorraine.

Laurent CARROUE

Nancy

12 janvier 2018

I. Le système productif :

1^{er} approche

Le concept de *système productif*

Nouveau concept permettant d'articuler dans une logique systémique :

Richesse : production, circulation et consommation,

Société : travail/ emplois, qualifications/formation,

Territoires : division spatiale du travail, spécialisations sectorielles et fonctionnelles, hiérarchies (cf. hiérarchie urbaine) et trajectoires différenciées.

Echelles spatiales : locales, régionales, nationales et mondiales.

Temporalités : héritages, inerties, projets futurs et géographie prospective...

Jeux des acteurs : Etat, collectivités territoriales, firmes françaises et étrangères...

Ce concept peut être mobilisé pour étudier et analyser toutes les dynamiques des territoires du monde traitées durant la scolarité.

Quinze fonctions
Emploi total
Sphère de la production
Agriculture
Fabrication
Bâtiment-Travaux publics
Conception, recherche
Prestations intellectuelles
Gestion
Commerce interentreprises
Transports, logistique
Sphère de la reproduction
Administration publique
Éducation, formation
Santé, action sociale
Services de proximité
Distribution
Entretien, réparation
Culture, loisirs

1. Le concept fonctionnel

- Etudes traditionnelles de l'appareil productif fondées sur **découpage sectoriel** (sidérurgie, automobile, commerce de gros...).
- **Analyse fonctionnelle comme une approche transversale aux branches d'activités. Place dans le processus de production** (un salarié de l'automobile : cadre au siège, chercheur dans labo, ouvrier dans une usine de montage).
- **Quinze fonctions** (INSEE, 2008)

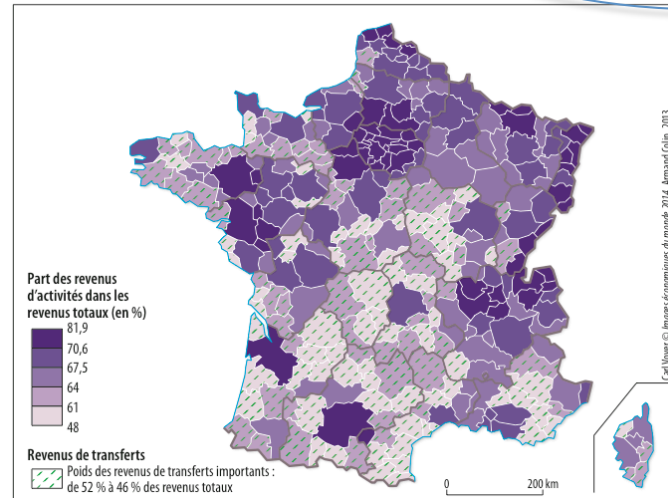
Définition de **deux grandes sphères** :

- 1. Sphère de la production.
- 2. Sphère de la reproduction.

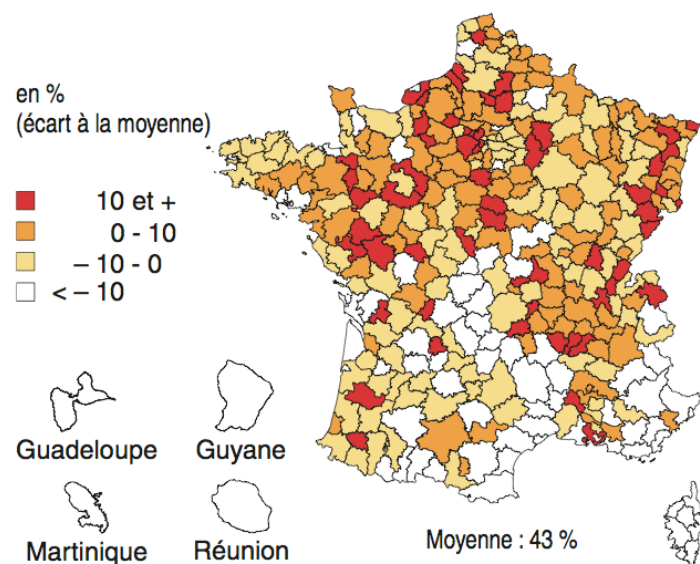
A l'intérieur des deux sphère : **5 composantes**

- 3 : Production concrète/ Prod. abstraite/ Mobilités.
- 2: Reproduction publique/ Reproduction privée
- Pour Laurent Davezies (économie territoriale):
- Sphère non présentielle (ou activités éco. productives).
- Sphère présentielle ou résidentielle (ou reproduction sociale)
- **Distinguer selon l'échelle d'analyse : système productif, tissu productif, potentiel productif**

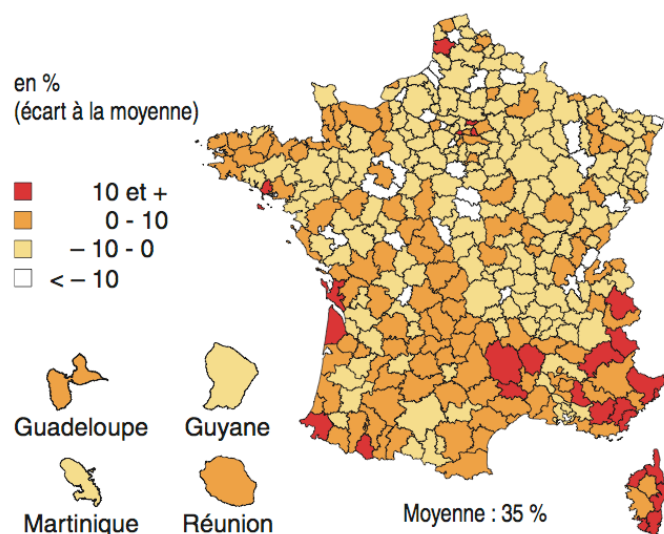
Les revenus d'activités en France



① Part de la sphère « productive » dans la masse salariale



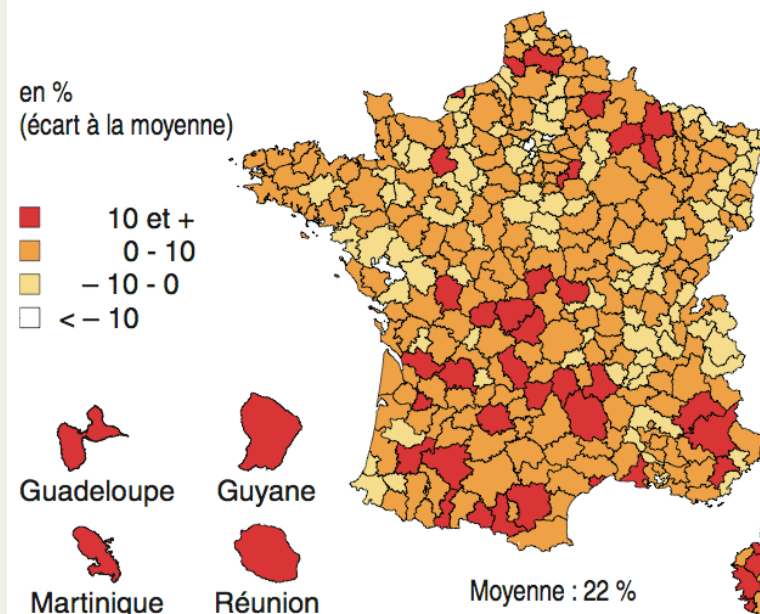
② Part de la sphère « résidentielle » dans la masse salariale



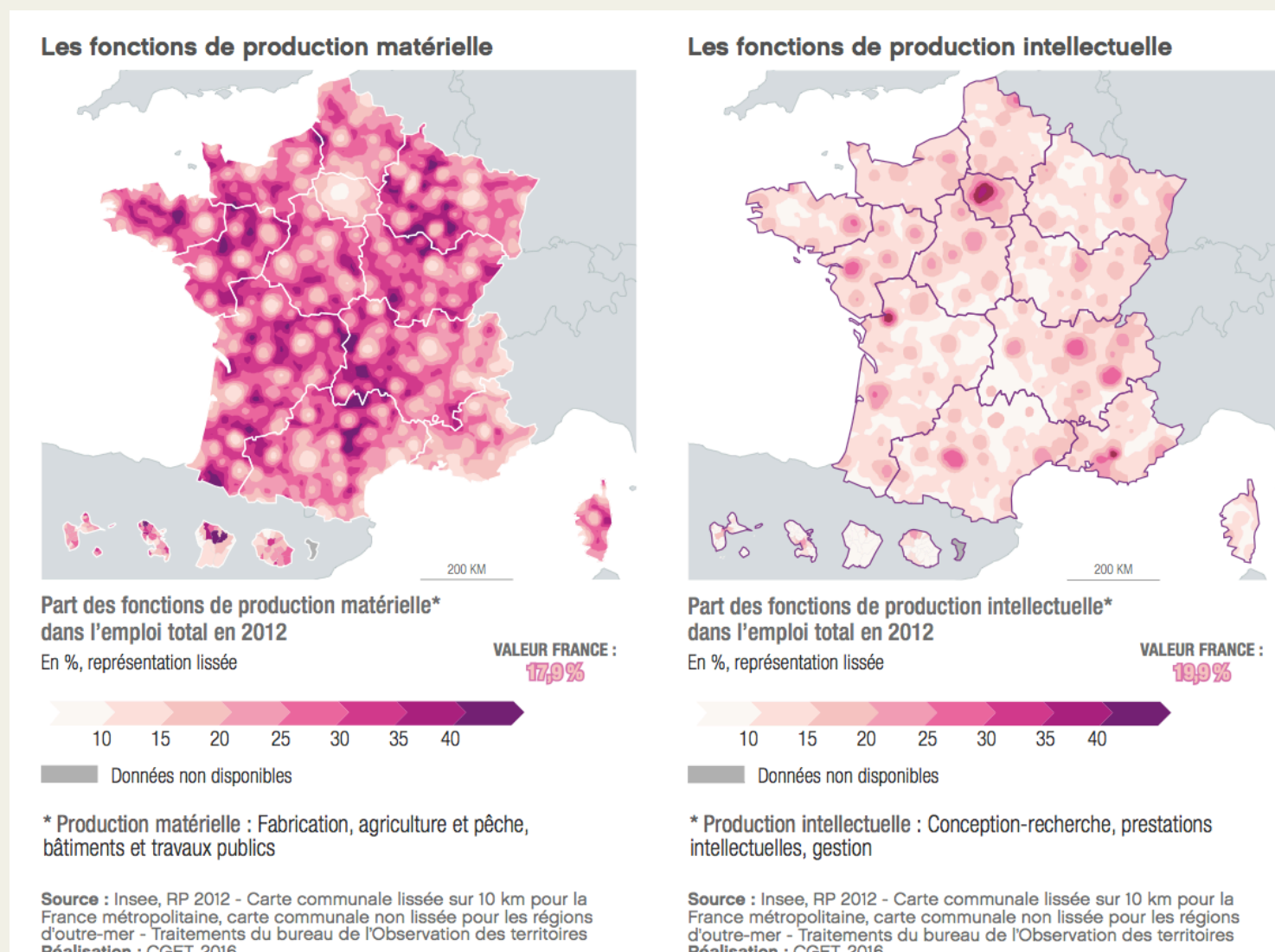
L'ÉQUILIBRES SPATIAL DES GRANDES SPHÈRES ET LES DYNAMIQUES DES TERRITOIRES

(comme l'illustre ces doc. de l'INSEE, ces concepts sont aujourd'hui des outils d'analyse des mutations sociales, productives et économiques des territoires)

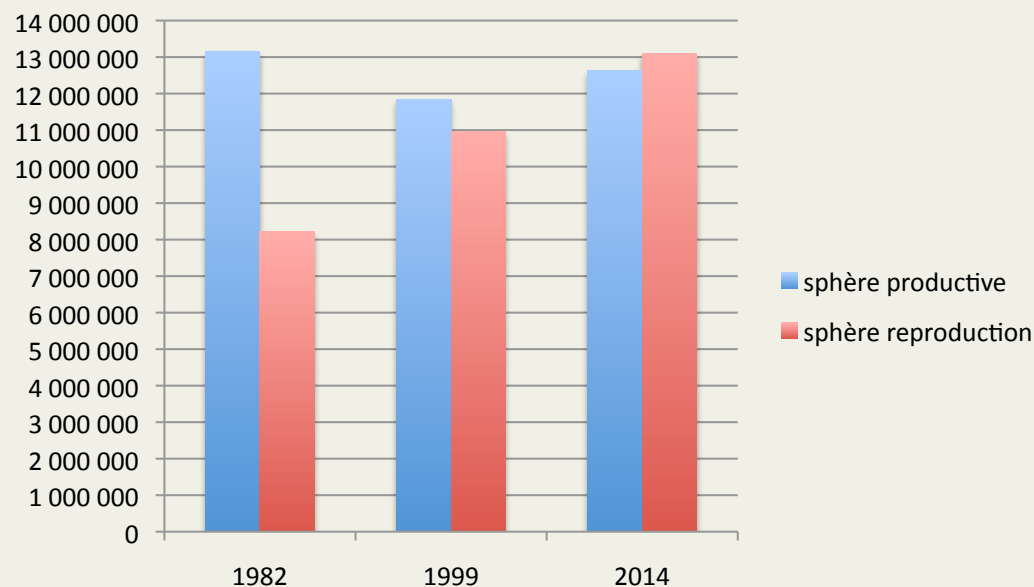
③ Part de la sphère « publique » dans la masse salariale



Deux cartes concernant la géographie de la sphère productive :
production concrète / production abstraite



Evolution des emplois totaux



France : 30 ans d' évolution des deux sphères (1982/2014)

Emplois : passe de 21,3 à 25,7 millions (+ 4,4, + 20,6 %).

Sphère productive tombe de 61,5 % des emplois à 49 % des emplois.

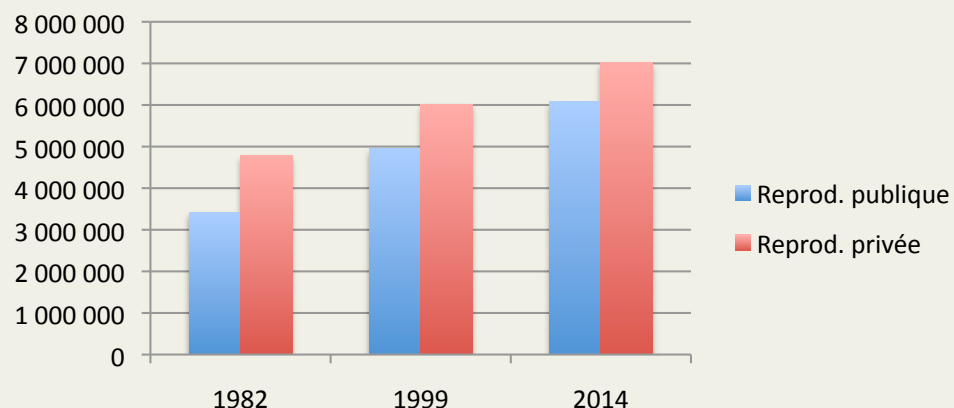
Si garde place en % entre 1982 et 2014, déficit actuel évalué à 3,6 millions de postes.

Recul de la sphère productive au cœur de la crise économique, sociale, fiscale et territoriale actuelle.

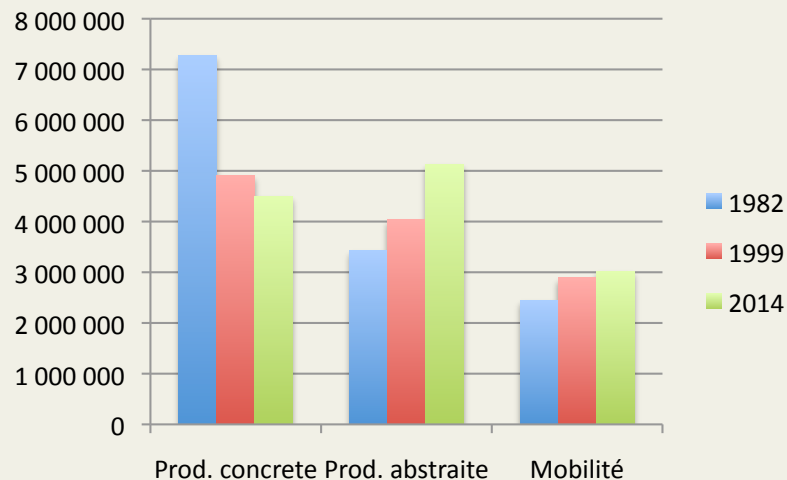
Trajectoire de l'Allemagne totalement différente.

Sphère de la reproduction passe de 8,2 à 13,1 millions d'emplois (+ 4,9, + 60 %)

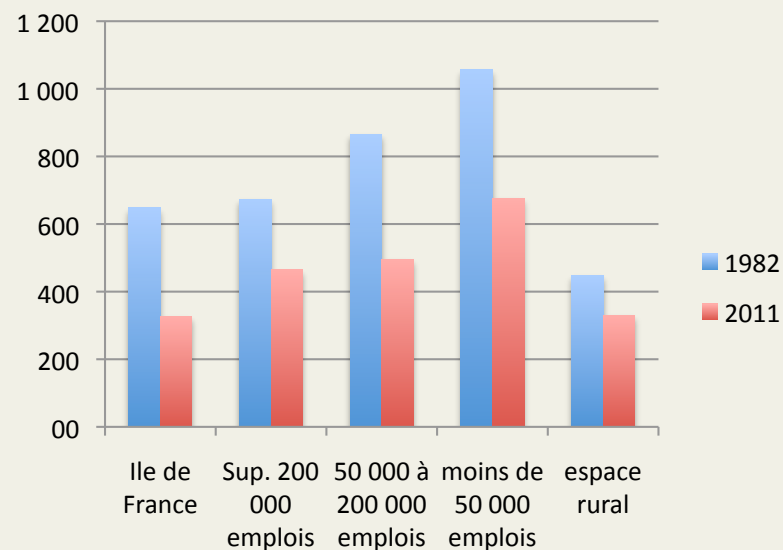
Evolution de la sphère de la reproduction



Evolution de la sphère productive



Evol. emploi sphère production et hiérarchie urbaine



2. Mutations de la sphère productive : de profondes recompositions

- **Sphère productive** : passe de 13,1 à 12,6 millions d'emplois (- 0,5 %) : relative stabilité
- **Mais à l'intérieur, fort déclin de l'emploi de production concrète** (agricult., fabrication, bâtiment) : - 2,8 millions emplois 1982/2014, - 39 %).
- Explications : gains de productivité, concurrence étrangère, délocalisation vers pays à bas salaires en Europe de l'Est (cf. usine Wirlpool d'Amiens en Pologne au printemps 2017) ou en Asie (Chine...).
- **Forte hausse des fonctions abstraites** (+ 1,7 millions, + 50 %) et des **fonctions mobilités** (+ 600 000, + 25 %) en lien avec la mutation du schéma productif, l'internationalisation des firmes et la mondialisation des marchés et des productions.
- **Recompositions spatiales dans hiérarchie urbaine** : polarisation dans le haut des 12 grandes métropoles (IDE, Lyon, Toulouse...) face déclin dans rural et villes moyennes. **Processus de métropolisation.**
- Toutes les fonctions de la sphère productive ne se valent pas, introduire les concepts de **hiérarchisation, de sélectivité et d'évitement** pour en comprendre les logiques spatiales.

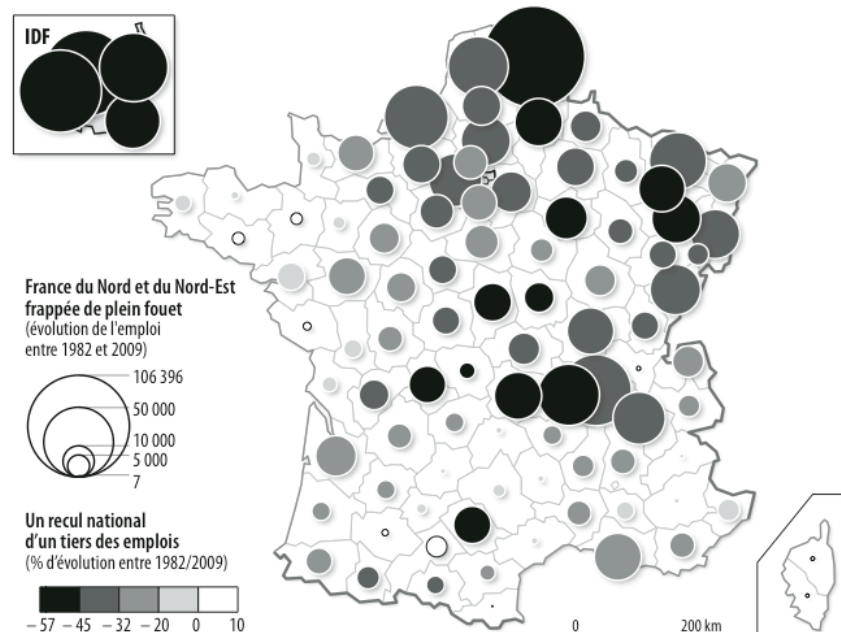
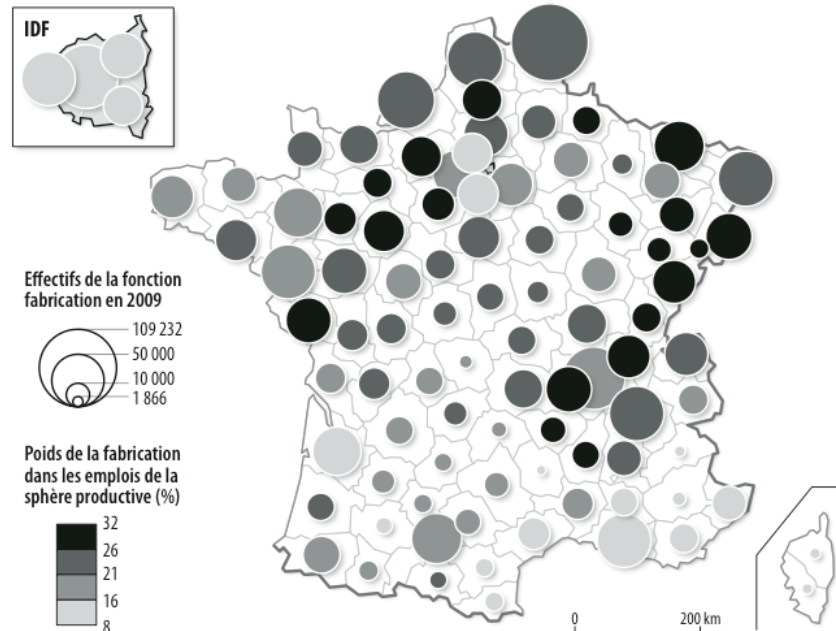
A propos de la désindustrialisation

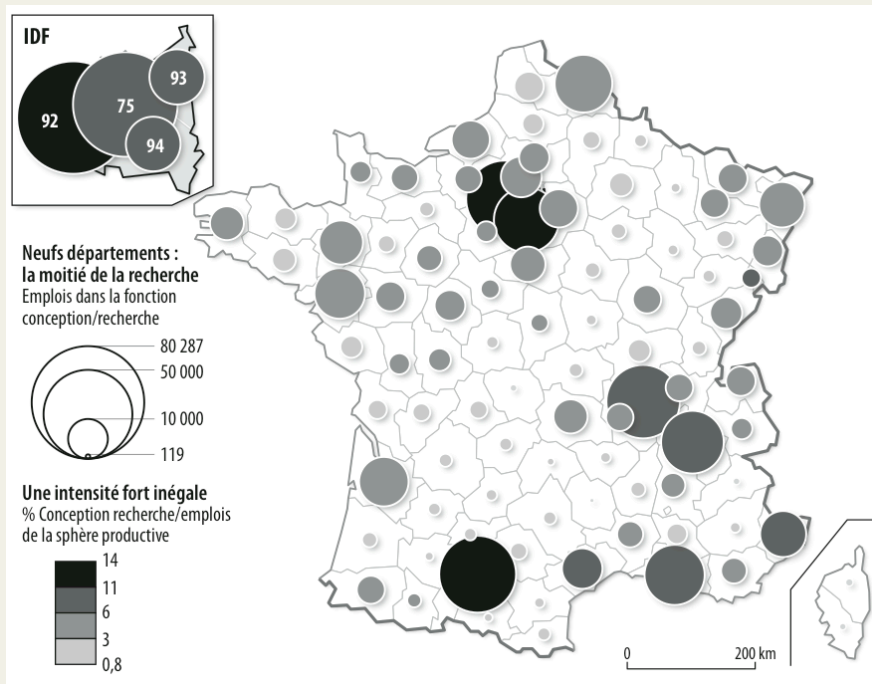
- Fondamentalement, poser la **question de l'affaiblissement** (en emplois et valeur ajoutée) **de la fonction fabrication**, c'est ici que l'on peut parler de **«désindustrialisation»**.
- L'emploi de la fonction fabrication passe de 3,7 à 2,2 millions entre 1982 et 2014 (- 1,5 million, - 40 %).
- Comme l'illustre les cartes, le fort recul frappe en priorité le Nord, l'Est, la région lyonnaise et une partie du bassin parisien.
- Recul de - 50 % en IDF, mais en taille reste de très loin la 1^{er} région de France.

Recul de - 31 % dans les métropoles,

Recul de - 43 % dans villes moyennes et recul d'un quart dans le rural.

La fonction fabrication est en partie éjectée d'Ile de France, avec forte spécialisation dans le bas de la hiérarchie urbaine (villes moyennes et les bourgs ruraux (52 %).





Les fonctions de recherche et d'innovation

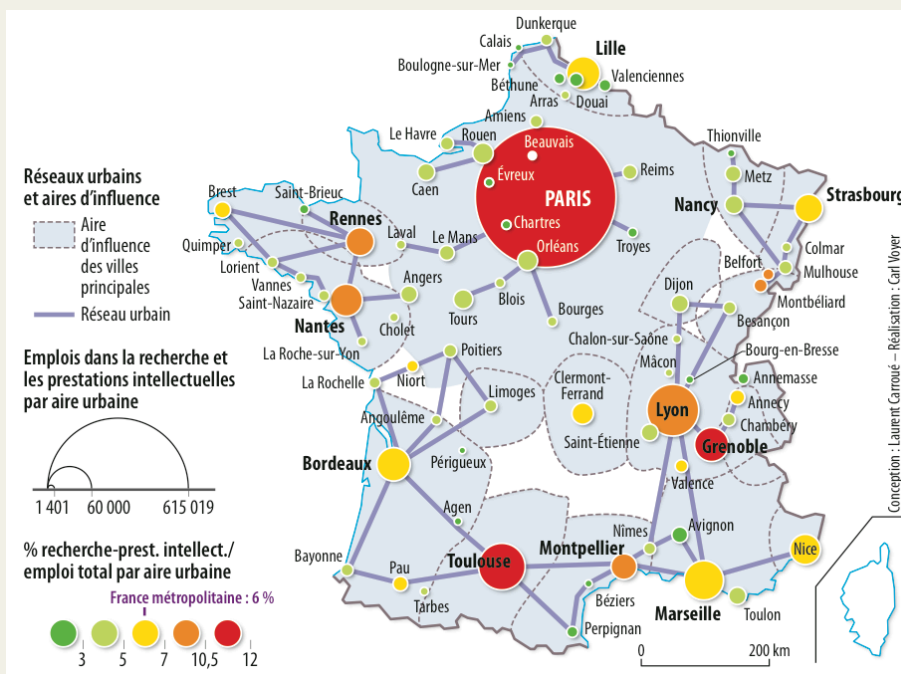
Retard français face la concurrence internationale.

Polarisée par quelques grandes branches (aérospatiale/ armements, automobile, pharmacie) au détriment du reste tissu productif.

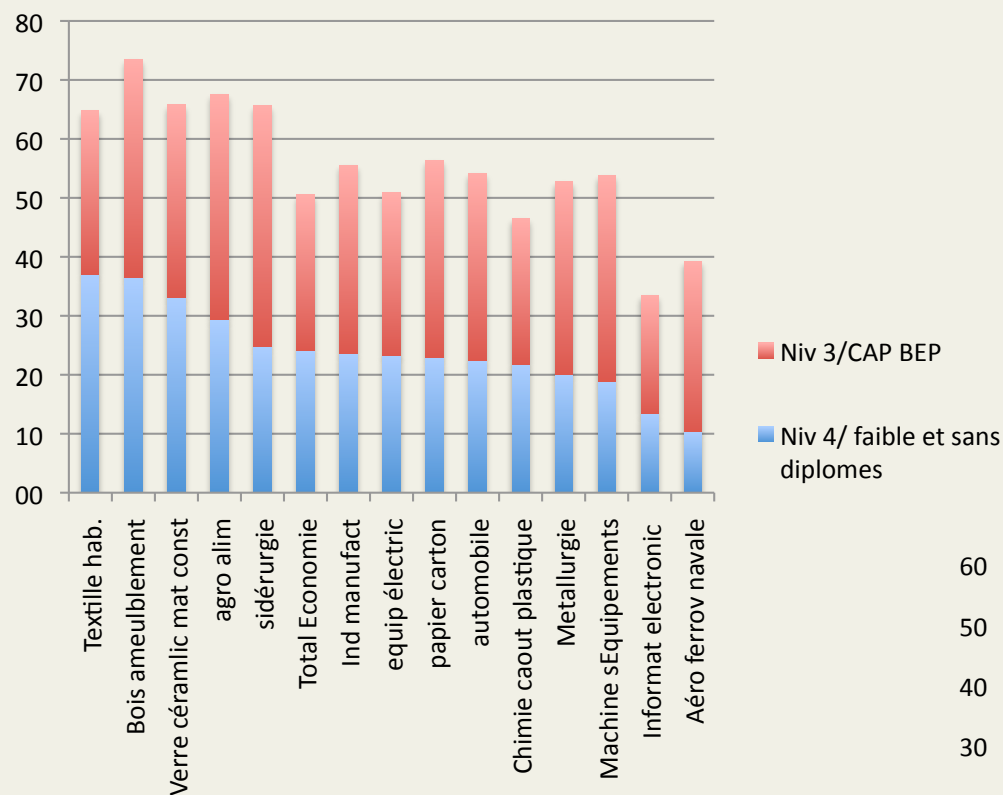
Fonction **rare donc très hiérarchisée** centrée sur monopole francilien et métropolitain : passent de 66 % à 70 % en polarisant $\frac{3}{4}$ créations.

Montée des grandes métropoles (Lyon, Toulouse, Grenoble, Bordeaux, Rennes...) passent de 22 à **33 %** total nat.

Dans cette fonction, peut parler de véritable réorganisation et d'un meilleur partage fonctionnel entre IDF et métropoles de province grâce aux politiques publiques (universités, labo CNRS...) et dynamiques des agents régionaux (cf. Toulouse ou Lyon) : **vraie réussite**



Les branches en sous-formation (% emplois, 2011)

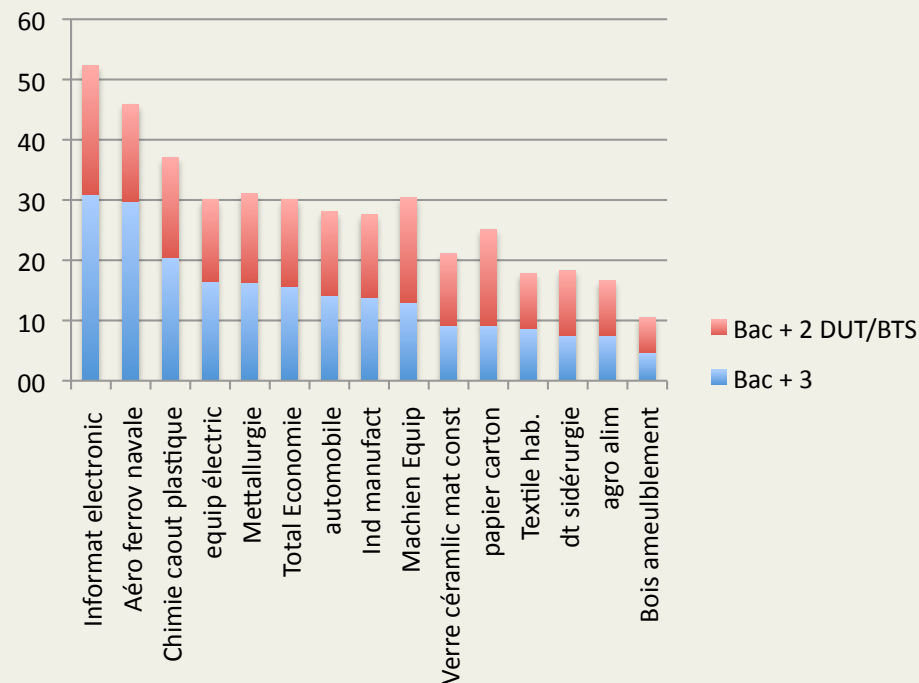


Branches industrielles et niveaux de diplômes de la main d'œuvre

La France demeure marquée par le poids de la sous-formation : 28 % de la main d'œuvre nationale totale et de l'industrie est sans diplôme ou sous-diplômée (niv. 4) et 26 % d'un niveau CAP/BEP, **soit 54 %**. On dépasse les 60 % dans 5 branches à fort contenu de main d'œuvre et les 50 % dans 10 branches. C'est un des facteurs de la crise actuelle face aux innovations et à la nouvelle division internationale du travail.

Formation et montée en qualification : un enjeu social et économique majeur pour l'avenir.

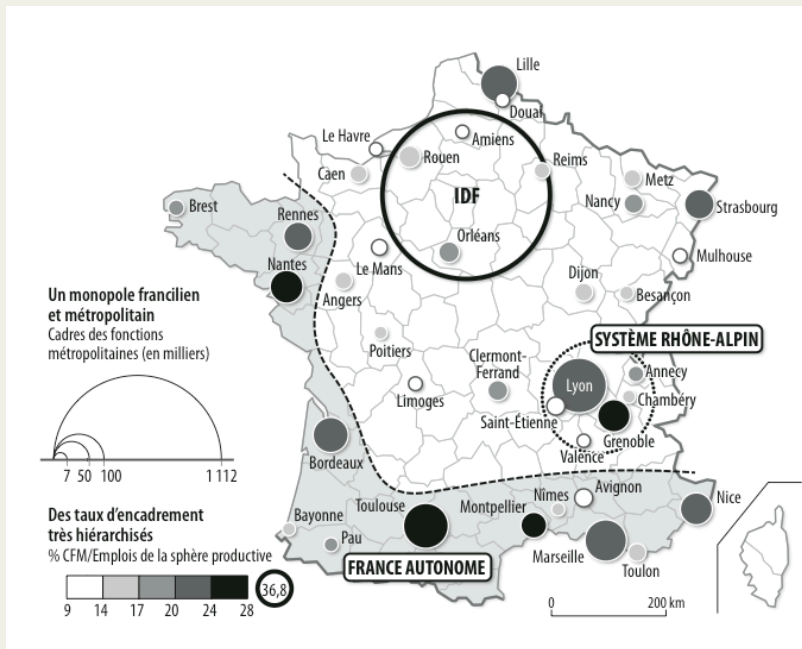
Le poids des bac + 2 et plus (% emplois)



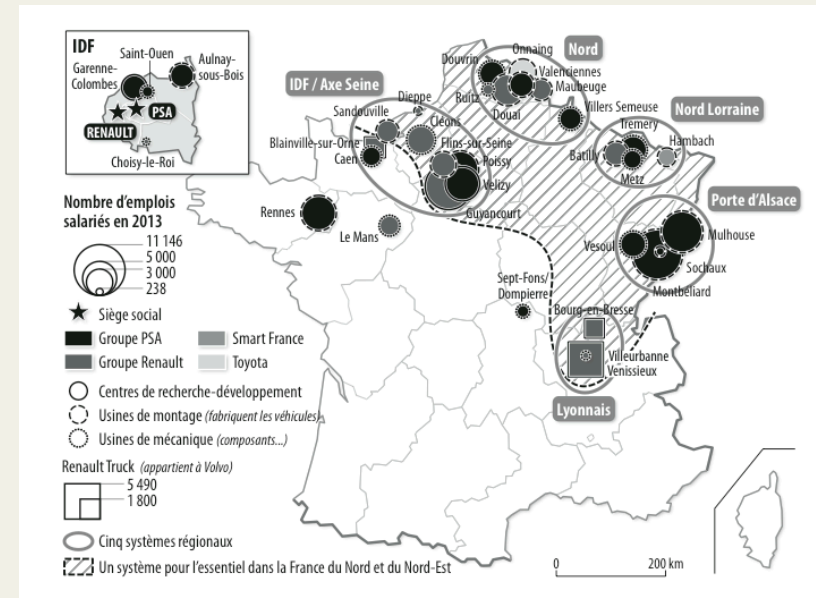
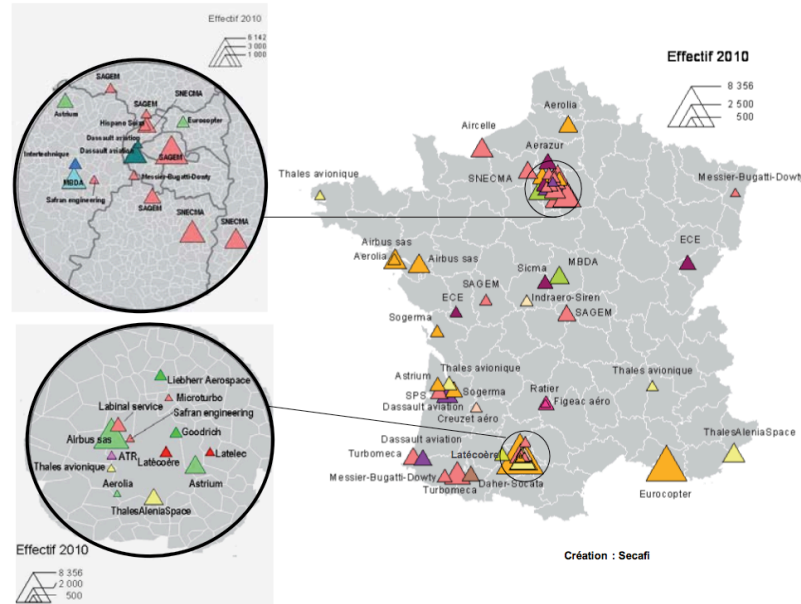
De la crise française actuelle : hiérarchisation, sélectivité et évitement

Fonction de gestion et pouvoirs de commandement
(degrés d'autonomie) des territoires.

Paradoxe : plus économie et industrie est
concentrée, plus thématique du dev. local ou
endogène se développe



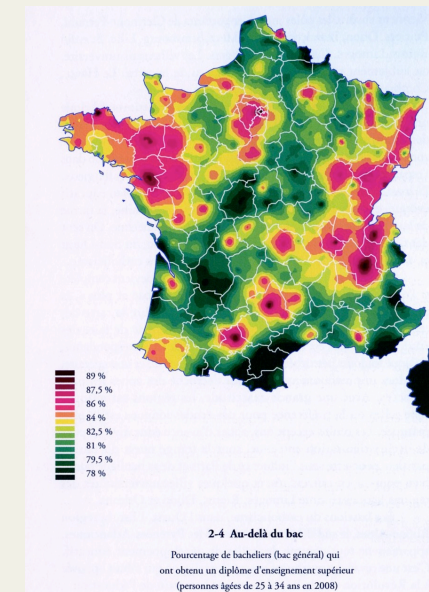
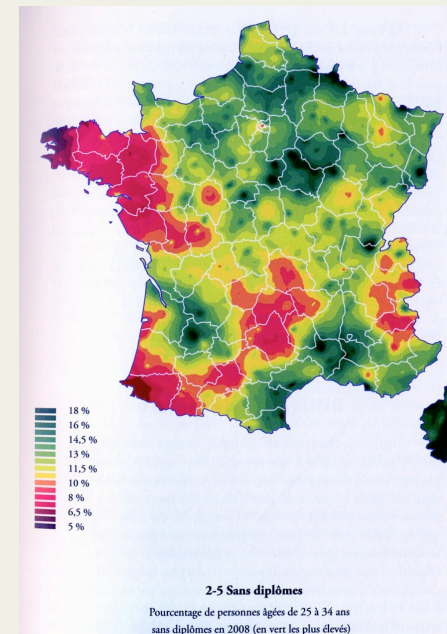
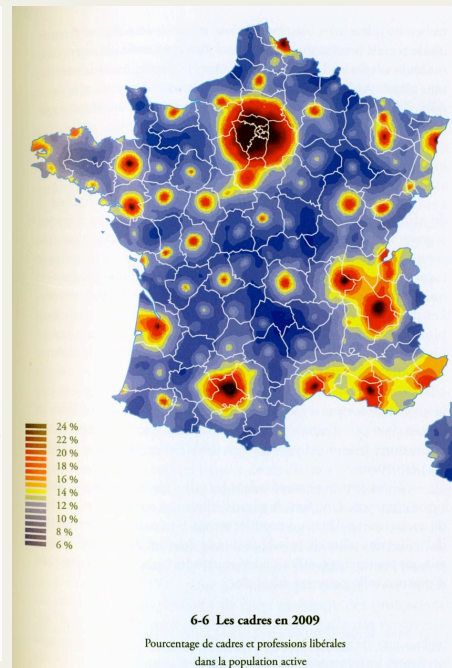
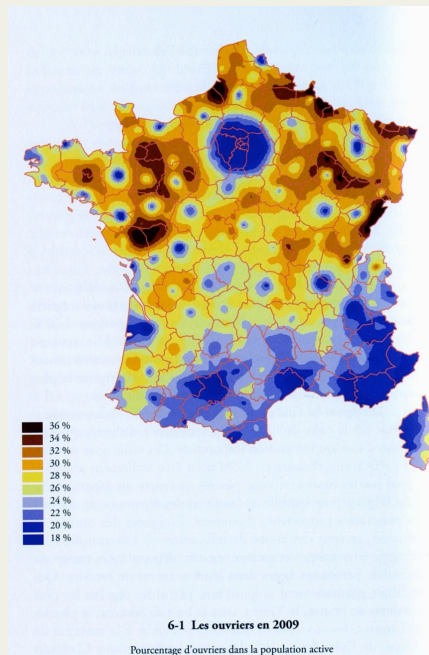
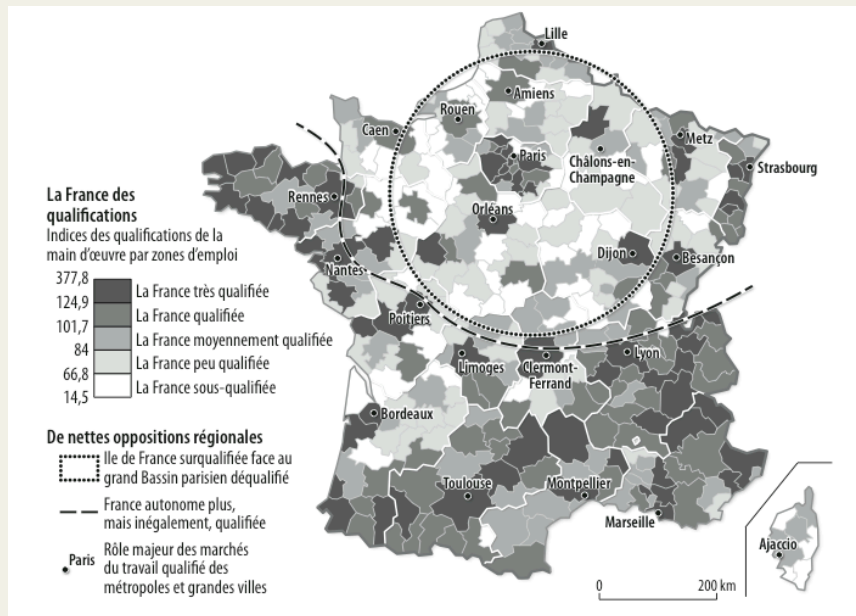
Document 20* - Répartition des effectifs de l'aéronautique
sur le territoire national en milliers

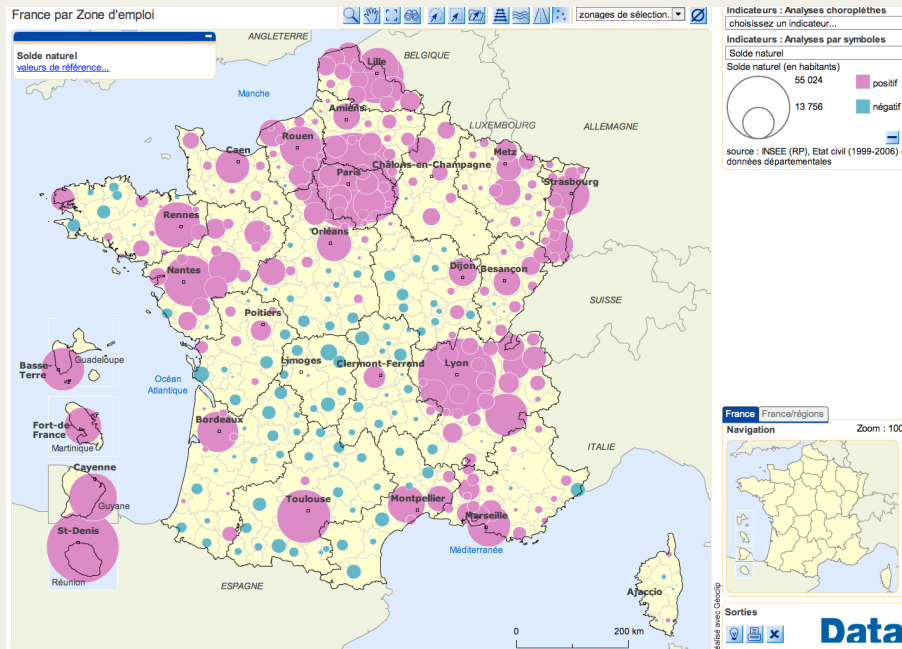


Désindustrialisation et France ouvrière : crise industrielle, crise sociale, crise politique

France qualifiée/ France déqualifiée,

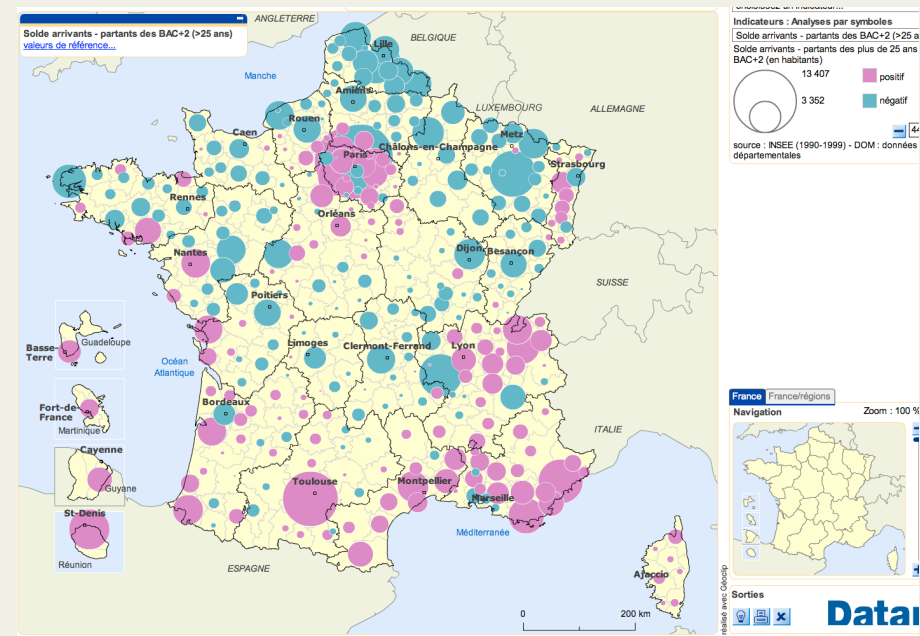
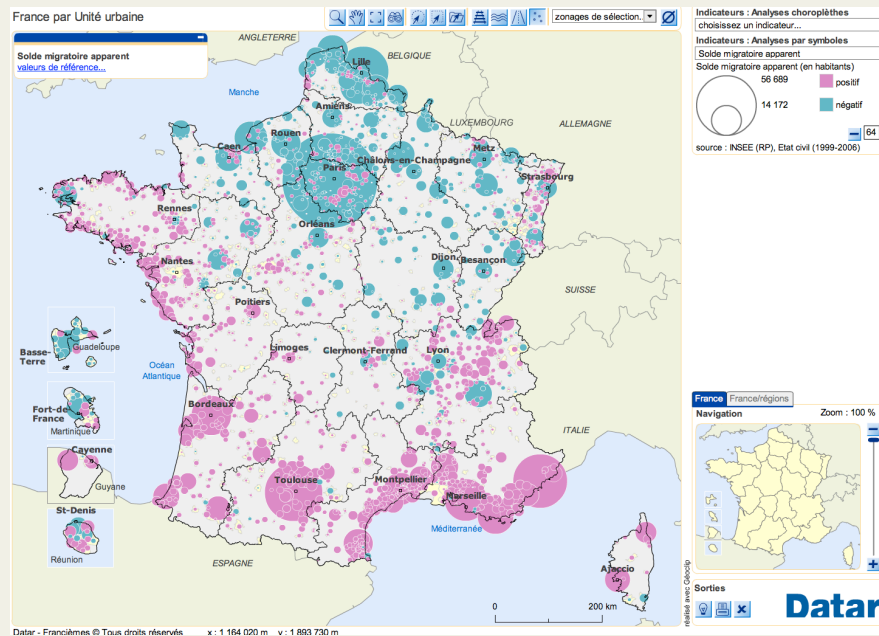
France ouvrière/ France des cadres





Géographie des mobilités sociales et dynamiques des marchés du travail

Soldes naturels (carte du haut),
soldes migratoires généraux et des jeunes
(cartes du bas)



II. Le système productif lorrain et ses dynamiques

1. Le système productif lorrain : de l'autonomie jusqu'aux années 1960 à un entre-deux spécifique

- Bien distinguer : **système productif** (échelles nationales et régionales), **tissu productif** (échelles régionales et sous-régionales) et **potentiel productif** (échelle locale).
- Faire jouer les **emboitements d'échelles** : un potentiel productif s'insère ainsi dans un tissu productif et un système productif.
- Le **poids des héritages** (atouts/ potentialités, limites/ contraintes) : région très industrielle diversifiée
- Un triple défi économique, productif et social
- Le choc de la crise ouverte en 2007 : des trajectoires de plus en plus différenciées
- Mais Lorraine garde base industrielle et productive importante,
- Mais système productif en voie de réorganisation sectorielle et fonctionnelle face aux enjeux d'avenir
- Croissance des inégalités territoriales (zones très industrielles plus fragiles parfois selon orientations productives et stratégie des firmes dominantes)
- Processus de métropolisation
- La spécificité frontalière

Le poids des héritages

Vieux héritages industriels : charbon, énergie, métallurgie

L'entrée en crise des années 1950/1960

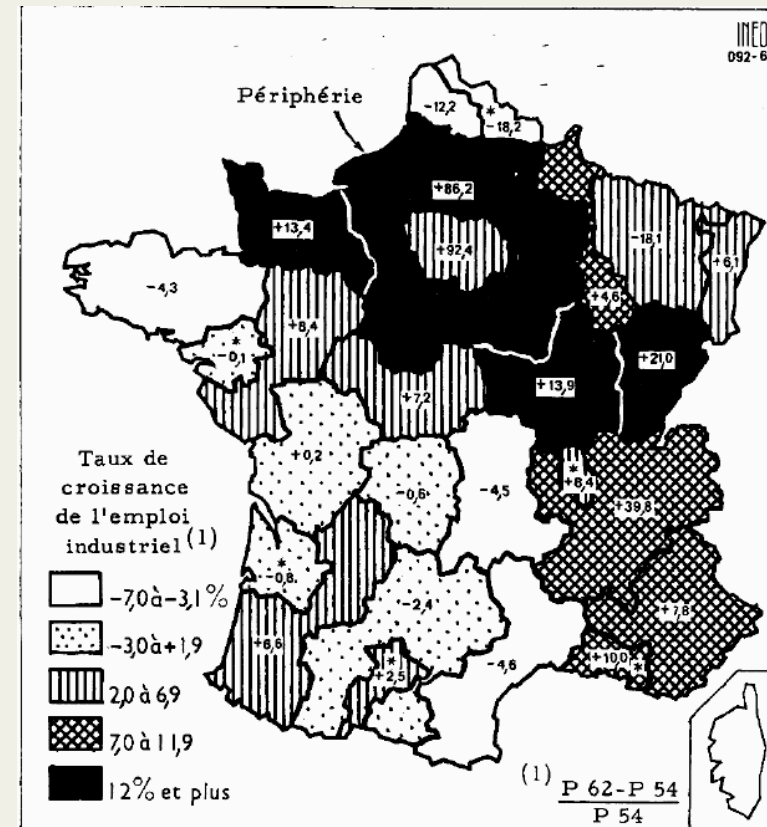
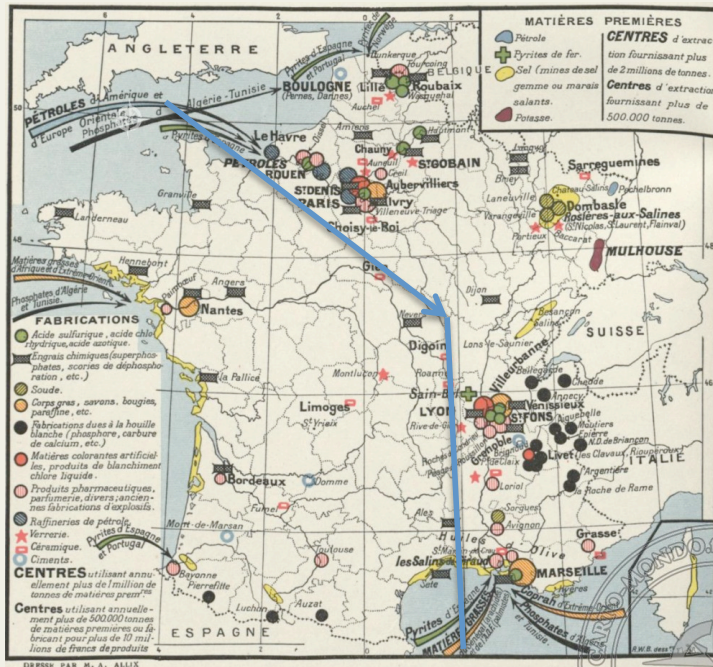
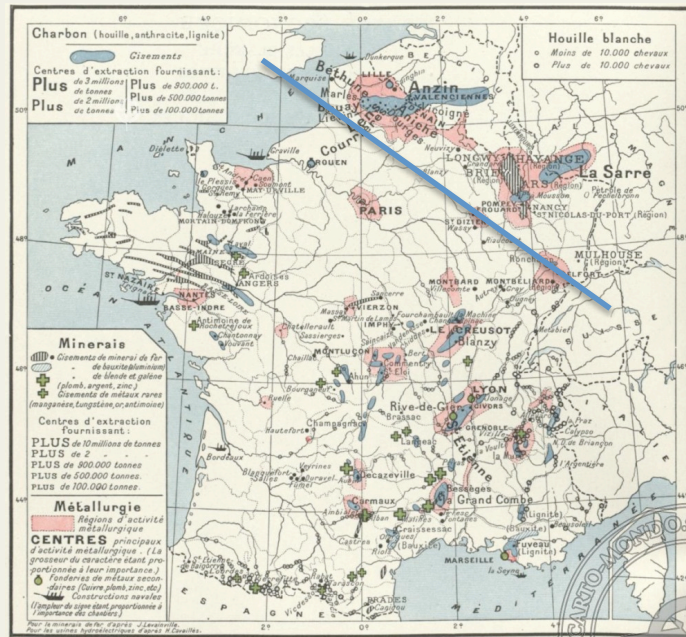


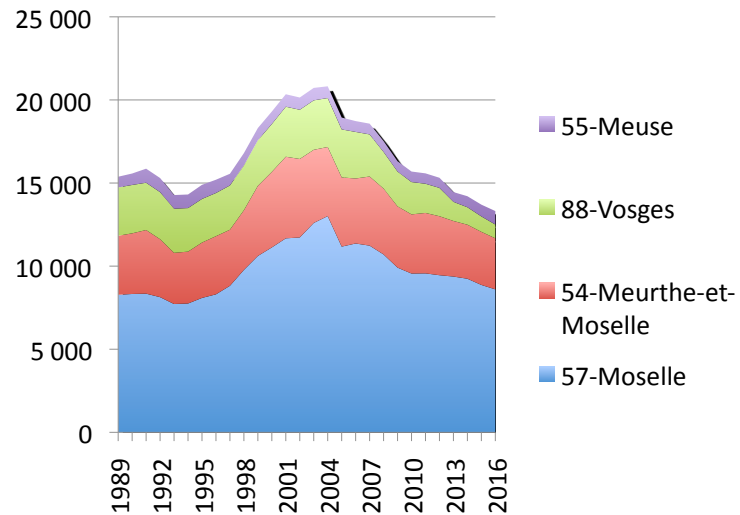
Figure n° 1. — Variations de l'emploi industriel par régions entre 1954 et 1962 (en valeur absolue et en valeur relative)

* Départements comprenant une agglomération de plus de 325.000 habitants

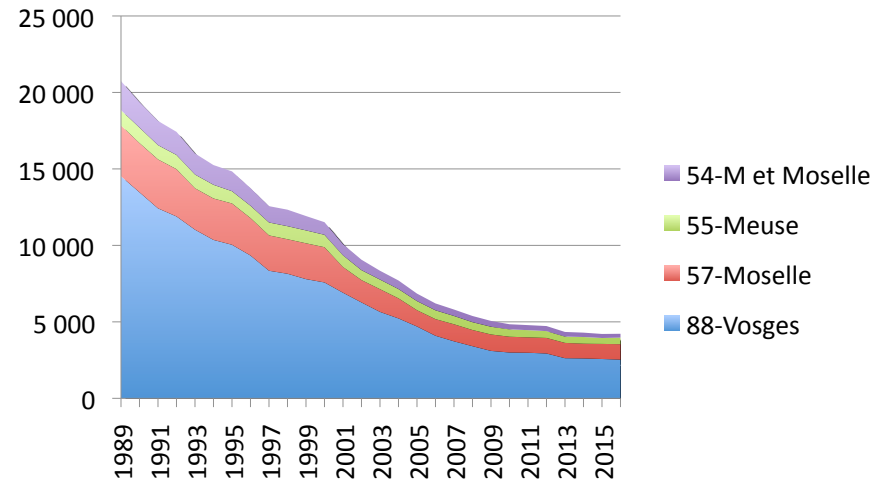
Les effectifs indiqués pour chaque région indiquent les variations d'emplois industriels (en milliers)

Evolution emplois de quelques branches industrielles

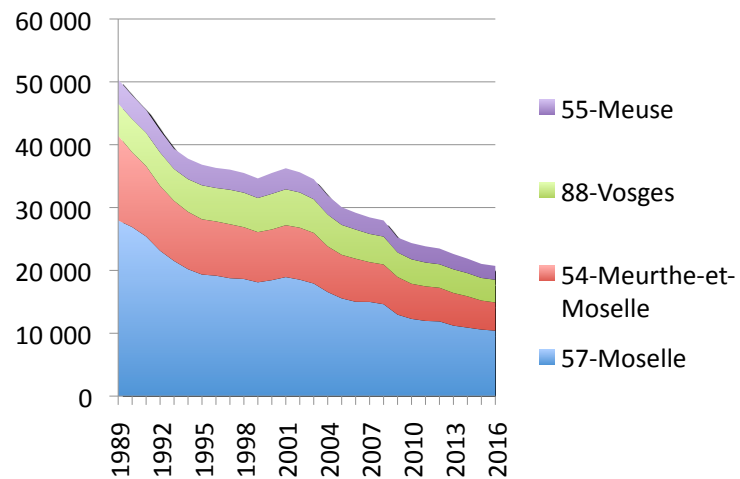
Emplois industrie automobile



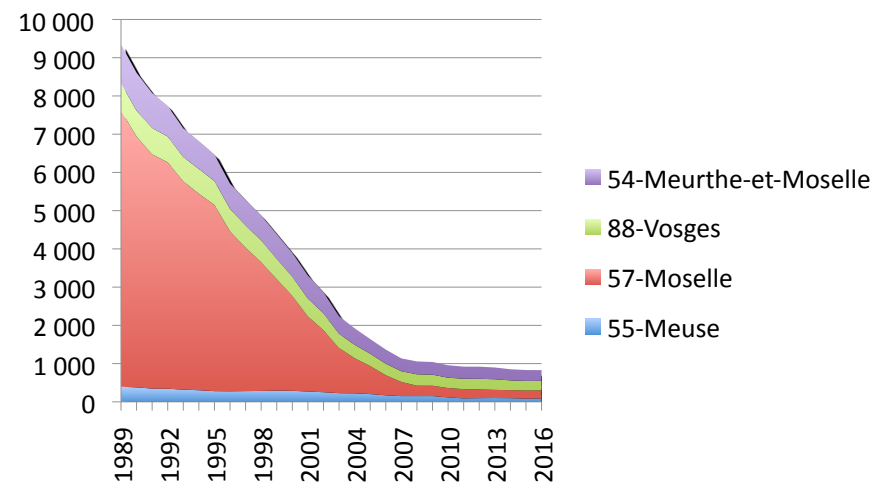
Emplois industrie textile



Emplois dans la metallurgie

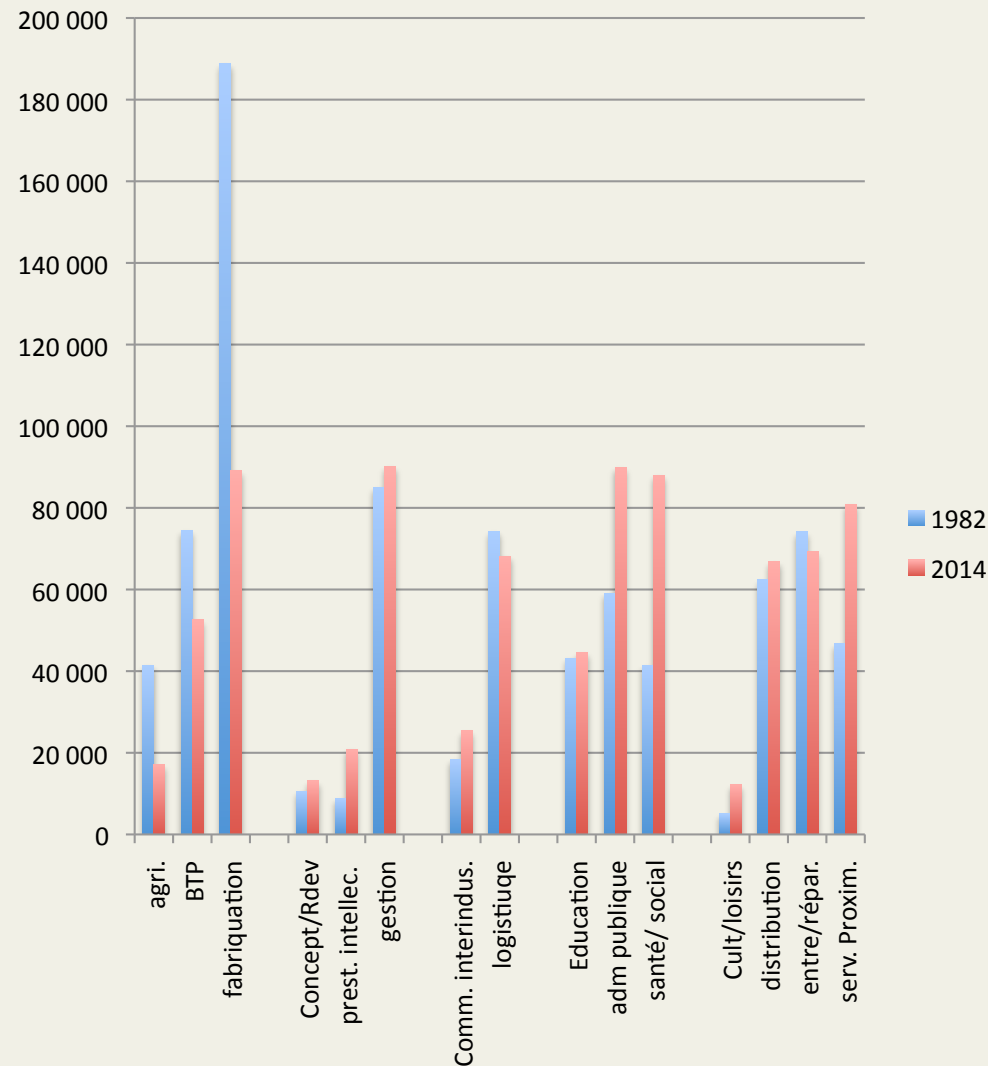


Emplois industries extractives



LA LORRAINE : 2 SPHÈRES, 5 PÔLES, 15 FONCTIONS

EVOLUTION DES EMPLOIS PAR FONCTIONS



Mutation sphère productive

Spécialisations sectorielles et mutations fonctionnelles des emplois masquent déficits structurels problématique.

SP. tombe de 500 000 à 376 000 postes (- 125 500, - 25 %).

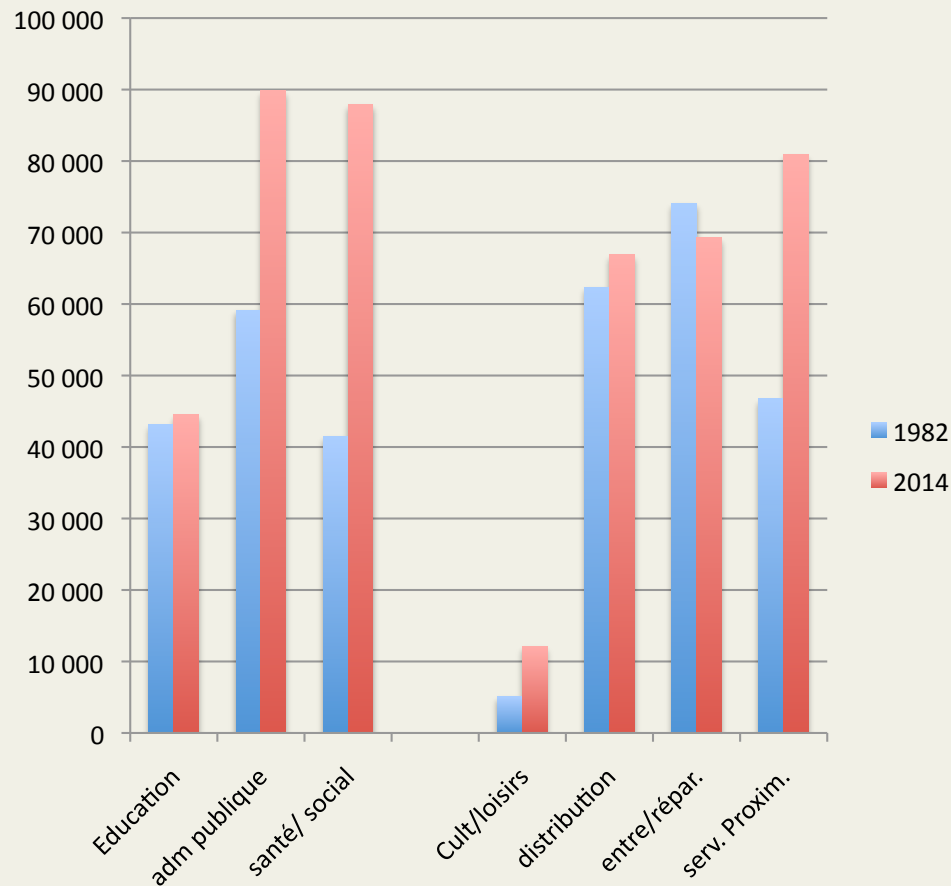
De 60 % à 45,5 % emplois régional.

Agri. : - 60 %, fabrication : - 53 %

Rdev : + 24 %, prest. intellect. : + 137 %

Rééquilibrage fabrication/ gestion/ logistique.

Carences : fonctions abstraites et services périproductifs (ingénierie, finance, conseil, audit...).



Sphère reproduction sociale

Passe de 332 000 à 451 500 postes. (+ 119 400, + 36 %).

De 40 % à 54,5 % emplois total.

Sphère publique : de 143 000 à 222 100 postes, + 78 500, + 55 %).

Difficultés de la reproduction privée (perte population, revenus moyens, impacts crises...).